



LE DÉPARTEMENT

# UN TERRITOIRE FRÉQUEMMENT INONDÉ

ENSEMBLE AUTOUR DE  
L'ARGENS ET SES AFFLUENTS

- ▶ Programme d'Actions  
de Prévention des Inondations (PAPI)

*ne l'oublions pas...*

## OURS

- **Rédaction** : O. Auda, S. Bouisson, N. Bourgeois, E. Decuq, V. Grimoin, M. Jiguet, F. Lantenois, J.M. Metge, J. Pelissier, A. Thévenot et M. Vincent
- **Conception** : Mayane
- **Photogravure** : Graphic Azur
- **Impression** : Trulli
- **Dir. de la publication** : R. Rostein, directeur de la communication du Département du Var
- **Date de publication** : mai 2015
- **5000 exemplaires édités**
- **ISBN 978-2-86083-011-9**
- **Partenaires financiers** : État (Fonds de prévention des risques naturels majeurs), Région PACA, Département du Var
- Plaquette réalisée dans le cadre du PAPI d'intention Argens et affluents, piloté par le Département du Var.

Remerciements à tous ceux qui ont contribué à ce document, services de l'État comme collectivités ou particuliers qui nous ont transmis leurs archives photographiques et leurs témoignages afin de garder la mémoire de ces événements qui ont marqué notre territoire

## SOMMAIRE

Sommaire cartographique .....	4 - 5
Les inondations : une spécificité méditerranéenne ? .....	6 - 7
Quand les inondations alimentent les croyances populaires .....	8 - 9
Des trombes d'eau difficiles à prévoir .....	10 - 11
Des territoires urbanisés de plus en plus vulnérables .....	12 - 13
Des noms qui en disent long ! .....	14 - 15
Les repères de crues, traces concrètes de catastrophes passées .....	16 - 17
Quand la puissance des cours d'eau modifie les paysages .....	18 - 19
Crues du 20 <sup>e</sup> siècle, quelques dates clés .....	20 - 21
Les aménagements sont-ils toujours adaptés ? .....	22 - 23
Les protections locales et leurs limites .....	24 - 25
2010, retour sur cet événement marquant .....	26 - 27
2010, 2011, 2014 .....	28 - 29
Du courage et de la solidarité .....	30 - 31
Mieux anticiper grâce au passé .....	32
Restez informés .....	33
Sources .....	34

# EDITO

“ Les inondations catastrophiques du 15 juin 2010 sur l'Argens et certains de ses affluents ont révélé avec force la vulnérabilité de notre département aux inondations. Depuis, de nombreuses actions en vue de réduire l'impact de tels événements sont initiées grâce au Programme d'Actions de Prévention des Inondations (PAPI). La récurrence des inondations ces dernières années pourrait laisser penser que ce phénomène tient plus du dérèglement climatique et de l'urbanisation que du caractère imprévisible de nos cours d'eau et du climat méditerranéen.

En 1983, M. Bellenfant, historien, soulève une question majeure concernant la dangerosité d'événements comparables à celui de 1827 sur la Nartuby :

« À l'heure actuelle, la plaine [de Draguignan] est couverte par les maisons [...] et des installations industrielles. Qu'arriverait-il si une inondation comparable à celle de 1827 survenait ? » [1]

Rassemblé dans ce livret, l'important travail de recherches mené aux Archives Départementales nous éclaire sur l'histoire des crues subies au cours des siècles sur l'Argens et ses affluents.

Au fil des pages et du temps, nous découvrons comment fonctionnent nos cours d'eau grâce notamment à des récits et des témoignages parfois anciens.

Loin d'être un simple rappel de l'histoire, ce livret est un outil pour mieux comprendre le phénomène des crues et donc pouvoir s'en prémunir.

*Marc Giraud,  
Président du Conseil départemental*

”







# LES INONDATIONS, UNE SPÉCIFICITÉ MÉDITERRANÉENNE ?

L'arc méditerranéen est presque tous les ans confronté à des phénomènes de pluies intenses entraînant le débordement rapide des fleuves et des rivières et provoquant des inondations parfois catastrophiques.

Pour comprendre l'origine de ces fortes pluies, il faut prendre un peu de hauteur. Poussées par les vents, des masses d'air chaud et humide remontent de la mer Méditerranée et viennent heurter les reliefs de l'arrière-pays. L'air chaud s'élève alors en altitude et rencontre des masses d'air froid. C'est de cette confrontation que naissent les phénomènes pluvieux intenses responsables des inondations.

## LA NOTION DE RISQUE

L'inondation est un risque majeur qui se caractérise par une **faible fréquence** (contrairement aux accidents routiers par exemple) et des **conséquences graves, voire irréremédiables** (nombreuses victimes, dommages importants aux biens et à l'environnement, etc.).

Le débordement d'un cours d'eau est un phénomène naturel. Il ne devient un risque que si l'inondation impacte des vies humaines, des bâtiments, un tissu économique ou encore un écosystème. Le risque est donc le croisement entre l'aléa (phénomène naturel dangereux) et les enjeux (tout ce qui peut subir des dommages).



ALÉA +/- fort + ENJEUX +/- vulnérables = RISQUE +/- critique

Si ces conditions se retrouvent souvent en automne, elles peuvent survenir toute l'année.

## La rivière aux deux visages...

En 1943, faisant référence à l'inondation de 1827 en Dracénie, l'historien Louis Honoré avait souhaité que l'on se rappelle de « la soudaine irritation de notre sèche Nartuby, afin de nous garantir contre la surprise et la violence d'autres fureurs » alors que la Nartuby ressemble « aux autres rivières méditerranéennes, bonne seulement à sécher le linge ». [1]

## Des événements de nature aléatoire, dans le temps et dans l'espace...

Automne 1862, quatre inondations surviennent en l'espace d'un mois : les 2, 25, 29 novembre et le 2 décembre.

« Déjà, la veille, des averses abondantes avaient fait grossir les eaux du Carami, sans toutefois qu'elles fussent sorties de leur lit ; mais dans la nuit, les nuages poussés par un vent violent du sud-est, versèrent une pluie diluvienne, accompagnée de coups de tonnerre, qui ne cessa de tomber qu'à 7 heures du matin [...] les eaux débordant de toutes parts dans les campagnes, coupant les digues, renversant les murs qui faisaient obstacles à leur passage, se versèrent aussi du côté de la ville [...] ». [2]

## UNE CRUE CENTENNALE, C'EST BIEN TOUS LES 100 ANS ?!

Plus une crue est rare, plus son intensité est importante, tant en matière de débit que de hauteur d'eau.

Statistiquement, une crue dite décennale a **une chance sur dix de se produire chaque année**. Ce type de crue arrive donc de manière assez fréquente.

À l'inverse, une crue centennale, a **une probabilité d'apparition d'un sur cent chaque année**, c'est pourquoi ces crues sont dites relativement « rares ».



Il est donc possible sur le plan statistique, si les conditions climatiques sont défavorables, de subir plusieurs crues centennales en l'espace de quelques années.



# QUAND LES INONDATIONS ALIMENTENT LES CROYANCES POPULAIRES

Depuis toujours, les catastrophes naturelles ont inquiété les hommes qui ont souvent considéré leur violence et leur soudaineté comme la conséquence d'une colère divine. De nombreux mythes et légendes ont ainsi vu le jour et alimenté les croyances populaires.

Il faut attendre le 18<sup>e</sup> siècle avant de voir apparaître une évolution des mentalités. Plus scientifiques, ces nouvelles théories remettent en cause le châtement divin et voient les inondations comme des phénomènes naturels dont on peut se protéger en évitant de trop s'exposer.

## LA LÉGENDE DU DRAGON

«Au lieu d'Ampus y avoit ung dragon caché dans une vallée pleine d'espellonques et cavernes, pierres et bois, fort ombreuse. Advint une fois que tomba du ciel si grande quantité de pluie que cestui dragon fust constraint sortir de la caverne et fouyr de ceste vallee ; s'en vint au lieu de Saint-Hermentarii, petit lieu habité de gens, et se print les gens assaillir et devorer, cause de quoy les gens furent contraintes de laisser et habandonner cestui lieu delectable et bien cultivé, ey habitaient ez lieux fortz et bien munis pour eulx contre le dragon deffendre.» [1]

Les grandes quantités d'eau rapportées dans la légende (texte datant de 1500) ont jailli des massifs calcaires depuis la source de la Nartuby après l'infiltration des eaux de pluie par les fissures de la roche.



Joël Levillain [2]

## 1827 UN ÉVÉNEMENT COMPARABLE À 2010

En parcourant les témoignages consécutifs à la crue survenue le 6 juillet 1827, les informations sur la durée des pluies et leur localisation ainsi que les dégâts relatés rappellent étrangement l'épisode de 2010...



Joël Levillain [3]

D'après cet ex-voto, le pont de La Calade à Trans-en-Provence, anciennement appelé «Pont Bertrand», reliant la place de l'Hôtel de Ville à la place des Moulins, ne semble pas avoir été endommagé, tout comme en 2010.

## LES ÉCRITS NOUS RACONTENT... [4], [5]

«Bestiaux emportés, cultivateurs réfugiés sur les arbres» «les campagnes inférieures ont aussitôt présenté l'aspect d'une vaste mer».

«Six personnes ont péri en tentant de sauver les gerbes emportées par les eaux».

À Ampus, «Plusieurs maisons ont été roulées dans les flots, entr'autres un moulin [...] Partout les champs ont été dévastés, [...] les arbres et les vignes [...] Les gens de la campagne avaient toutes les peines du monde à se sauver sur les toits des habitation et des arbres les plus élevés».

À Rebouillon, «les dommages seront à jamais irréparables. (D') un foulon (moulin pour fouler les draps) et la maison contiguë il n'est pas resté un seul mur» «Le pont de la Granegone, bâti par les Romains, dont on admirait la hardiesse et la légèreté [...] qui avait résisté à 20 siècles, a été démolé en un instant...».

«Violent orage de pluie et de grêle au nord de Draguignan, Ampus, Châteaudouble, Montferrat, Callas, Tourtour, Trans, La Motte, Le Muy».

«Crue qui s'est élevée même à 7 ou 8 pieds (2,10 à 2,40 m) au dessus du sol dans les rues».





# DES TROMBES D'EAU DIFFICILES À PRÉVOIR...

1651

En remontant le fil du temps dans les archives varoises, on trouve les traces d'une inondation catastrophique qui a touché le bassin du Gapeau (fleuve côtier qui traverse Hyères) le **8 septembre 1651**. Le bilan humain fut très lourd puisqu'il est estimé à **44 victimes**.

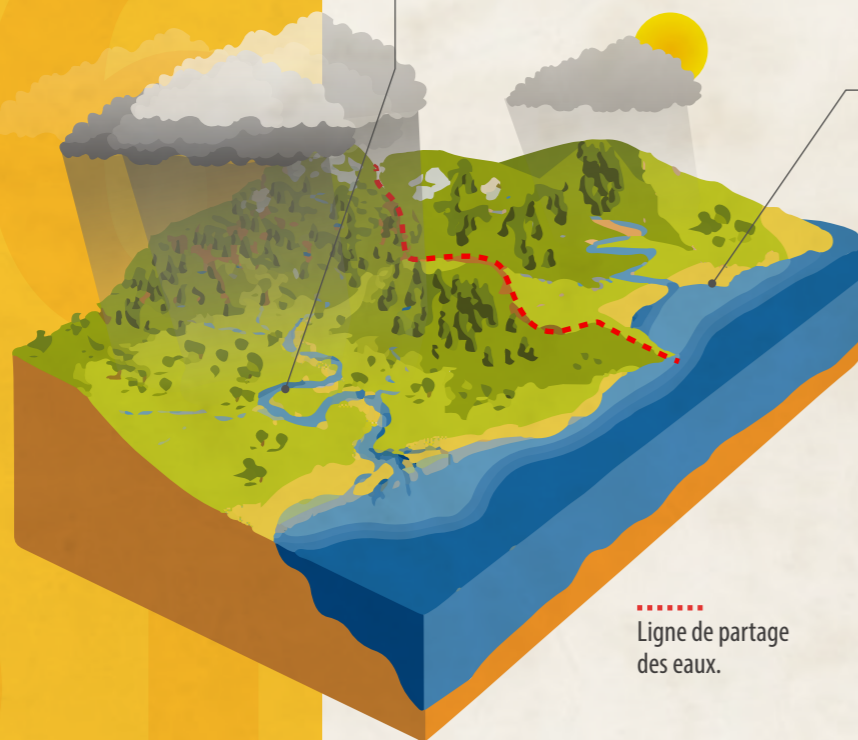
Ces inondations meurtrières auraient pu impacter plus gravement l'Argens si la localisation des pluies avait été décalée de quelques kilomètres.

**N'oublions pas le caractère imprévisible des précipitations dans nos régions méditerranéennes !**



## Bassin du Gapeau

«Le Gapeau, rivière cependant paisible, eut, à une heure qui nous est inconnue, un débordement si subit et si fougueux qu'à Signes, des maisons et des meubles furent emportés, qu'à Solliès, « le Pont de Reganard, le pont neuf, le pont vieulx, le pont de table, le pont de Guiran dit Truebis » furent « rompus » et qu'à Belgentier, quarante quatre habitants, surpris par la soudaineté du fléau, périrent dans les eaux». [1]



.....  
Ligne de partage des eaux.

## Bassin de l'Argens : un drame recensé à Tourves

«Antoine et Anne Bosc, frères et sœurs, ont été submergés par le torrent du Valgarnier et ont rendu l'âme le huitième septembre 1651. Les ayant « pris » dans la maison et sortis par la fenêtre, « jetant » l'enfant dans le pré du sieur Arnoux {.....}, et la fille à la ferrage de Messire Honoré Revest, prêtre de St Lazare, et ont été enterrés au cimetière Saint Maurice». [2]

# UNE RÉPARTITION DES PLUIES TRÈS ALÉATOIRE

**Juin 2010** : record d'intensité de pluie en quelques heures avec **456 mm** à Lorgues contre **800 à 900 mm par an** en moyenne.

Ces cartes nous renseignent sur la répartition et la quantité de pluies mesurées en 48 h sur le bassin versant pour quelques événements récents remarquables.

Il en ressort concrètement que **tous les secteurs du territoire** peuvent être touchés **à tout moment de l'année**.

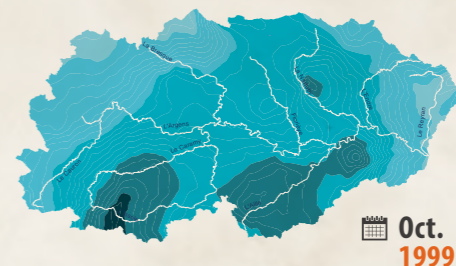
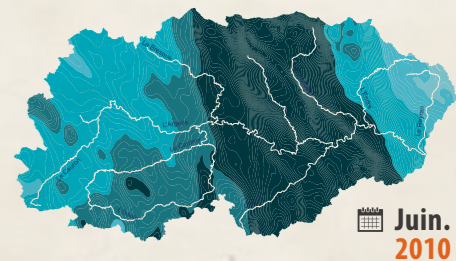
La survenue des crues éclairs est directement liée à la localisation des fortes pluies qui vont alimenter un bassin versant plutôt qu'un autre. Or, les précipitations sont très aléatoires dans le temps et dans l'espace.

Pour donner un ordre d'idée, 140 mm de pluie (■ bleu foncé) correspondent à une baignoire déversée par mètre carré.



Cumuls de pluie sur une durée de 48 h :

- de 0 à 60 mm
- de 60 à 100 mm
- de 100 à 140 mm
- de 140 à 200 mm
- + de 200 mm



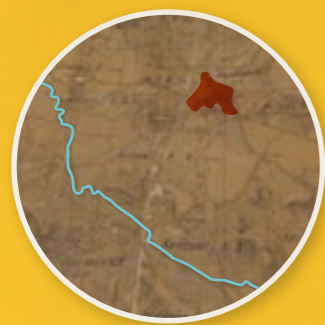


# DES TERRITOIRES URBANISÉS DE PLUS EN PLUS VULNÉRABLES !



Le développement humain et économique aggrave le risque inondation. Du fait de l'attractivité du territoire, les villes se densifient et les constructions s'approchent toujours plus des zones à risque. Il s'agit dorénavant de diminuer sa vulnérabilité et celle de ses biens face aux inondations.

Évolution de l'urbanisation de Draguignan et densification dans les zones à risque :



Cadastre 1832 [1]



Géoportail 2014

■ Zone urbanisée

À la Motte en 2010, conséquence d'une urbanisation trop proche du cours d'eau, l'érosion naturelle des berges a entraîné la destruction de plusieurs maisons.



Mairie de La Motte

## Évolution des types de dégâts et du coût estimé des inondations [2]

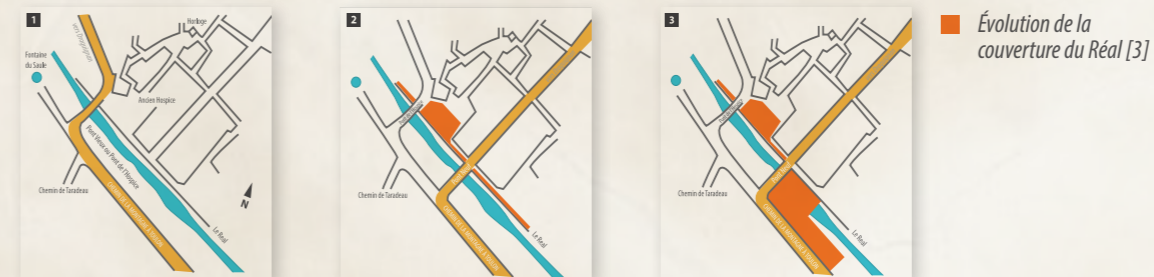


Types d'enjeux :	
	Habitations
	Cultures
	Élevages
	Réseaux routiers
	Réseaux électriques
	Entreprises
	Véhicules

Plus les années passent, plus les dégâts matériels sont conséquents (habitations, véhicules, commerces, réseaux électriques, pollutions, etc.) et s'ajoutent peu à peu aux dommages jusque-là principalement agricoles.

## QUAND L'URBANISATION FAIT OUBLIER LE DANGER...

Le Real, petit ruisseau qui traverse Les Arcs-sur-Argens, s'est vu transformé au fil des siècles au profit du développement du village. Au 12<sup>e</sup> siècle il coulait dans un chenal et le village ancien surplombait les gorges du Real.



..... Avant 1749 ..... 1749 ..... 1858

**Jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle :** extension du village en direction des bords du Real.

**Au 19<sup>e</sup> siècle :** des ponts ainsi que des places sont aménagés vers 1850 (actuelles place Paul Simon et place du Général de Gaulle) nécessitant un remblai.

**Enfin, la mairie du village s'établira en bordure de cette place rendant invisible l'existence du cours d'eau.**



DDTM 83, 2010

## 15 juin 2010, le Réal reprend ses droits.

Vers 15h30, les eaux du ruisseau dépassent la capacité d'écoulement du canal. La puissance du courant va pulvériser le mur et le parapet du pont, des vagues d'eau vont envahir la place, emportant les voitures et arrachant une partie de la chaussée. [4]



DDTM 83, 2010



# DES NOMS QUI EN DISENT LONG !



Bien souvent, l'étymologie des noms est l'indice le plus pertinent pour comprendre l'histoire d'un lieu. Les mots restent inchangés mais leur signification est oubliée avec le temps.

## LA SOURCE DES FRAYÈRES

au niveau de la Nartuby. En provençal « *freièro* » ou « *freièro* » (lieu froid ou eaux froides).

## LE HAMEAU DE REBOUILLON :

Où les eaux bouillonnent, s'agitent.

## FREJUS

La zone de la Palud, dont le nom signifie « *marais* ». On retrouve cette racine dans « *paludisme* », maladie véhiculée par les moustiques situés dans les zones humides.

## DRAGUIGNAN

Le chemin de la **Clappe** :

Du provençal « *clapo* » (pierreux, caillouteux). Les amas de pierres indiquent bien souvent la présence d'un ruisseau asséché, ayant charrié de nombreuses pierres lors de crues passées. Ce chemin sera notamment fortement endommagé par la crue de juin 2010.

La rue du **Combat** :

Appelée autrefois « *la carriero dou coumbas* » ou « *dou coumbal* », signifiant « la rue au milieu de laquelle passait un ruisseau qui filait vers le bas ». Cette expression peut s'expliquer par la forme en combe de la rue, qui facilite l'évacuation des eaux de surface.

Le quartier des **Négadis** :

Du provençal « *negado* » (celui qui se noie) et « *negadis* » (champ marécageux). C'était donc au 19<sup>e</sup> siècle une zone inondable et marécageuse.

Le chemin de la **Pouiraque** :

Du provençal « *pousa* » (puiser) et « *raca* » (verser). C'était le lieu où il fallait se baisser pour puiser de l'eau.

## ZOOM SUR «LE VALLON DE LA RIAILLE»

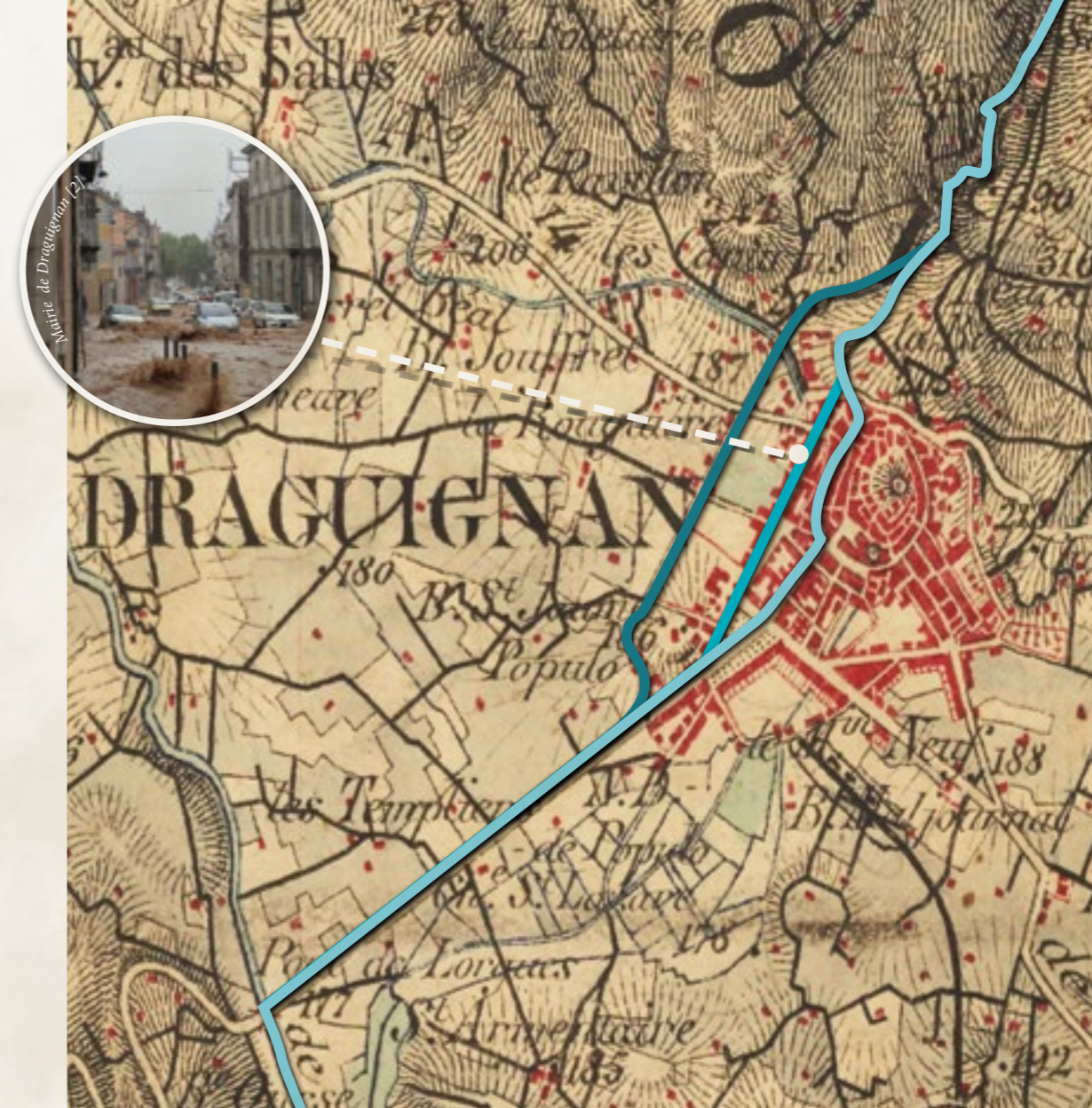
Son nom vient du provençal « *riaio* », qui signifie **grand ruisseau** ou **torrent**.

Ce cours d'eau s'écoulait au départ naturellement aux **pieds des remparts** du centre historique de Draguignan.

Jadis qualifié de « *si incommode, aussi capricieux, capable, les jours d'orage, lorsqu'il était monté, de démolir clôtures et murs sous la poussée de ses flots rageurs, roulant d'énormes cailloux dans une grave épaisse.* » [1], il est décidé par ordonnance communale le 28 février 1490 de **détourner une partie de son cours vers l'ouest de la ville.**

La Riaille s'est ainsi peu à peu artificialisée lorsque l'Homme a repoussé son lit vers l'actuelle rue des Dominicains jusqu'aux allées d'Azémar (ancien tracé redessiné en jaune).

Enfin, la rivière est **déviée encore plus vers l'ouest à partir de l'ancien hôpital pour s'écouler dans un lit artificiel** (tracé en bleu sur la carte), éloigné des principaux enjeux de la ville.



## CHASSEZ LE NATUREL, IL REVIENT AU GALOP...

Les récentes crues importantes ont montré que l'ancien quartier de la Riaille demeure un secteur vulnérable ; les tentatives d'éloignement de la rivière et donc du danger deviennent inutiles lorsque la nature reprend ses droits.

Comme en 2010, la Riaille risque de retrouver à chaque fois son cours d'origine et d'inonder les rues de Draguignan lors des très fortes pluies.

D'après les témoins, en juin 2010, l'eau dévalait le boulevard de la Liberté depuis la route de Grasse, le boulevard du jardin des plantes, le Boulevard Joseph Collomp [...] Les eaux de la Riaille sont montées à plus d'1 mètre au-dessus du sol.

Les différents tracés de la Riaille au fil du temps

- le tracé initial
- le tracé secondaire
- le tracé actuel



# LES REPÈRES DE CRUES, TRACES CONCRÈTES DE CATASTROPHES PASSÉES

Conserver le souvenir d'une catastrophe passée est essentiel pour la prévention des inondations. Cela permet d'avoir conscience du risque et de mieux réagir en cas de crise. L'Homme, qui a tendance à oublier très rapidement les catastrophes naturelles, a tout intérêt à afficher le risque sur son territoire.

Dès 1828, la mairie de Trans a fait appel au devoir de mémoire en apposant une plaque commémorative sur le Pont-Vieux du village indiquant :

«les eaux de la rivière se sont élevées jusqu'à cette hauteur, ont inondé une partie du village et englouti une maison avec ses habitants».

Le maire accompagnera cette initiative de la déclaration suivante :

«[...] nous voulons ainsi perpétuer le souvenir de cette époque désastreuse et le transmettre à nos neveux et arrière-neveux, pour qu'ils aient à se prémunir dans le cas où un pareil désastre viendrait à se reproduire[...]». [1]

Il est déjà arrivé que d'anciennes marques ou indices de hauteurs d'eau se voient déplacés lors de la réutilisation des matériaux d'un bâtiment. À Trans par exemple, le repère de 1827 initialement installé près du Pont-Vieux se retrouve dorénavant dans la rue proche du pont.

Repère de l'inondation de 1862 à Brignoles

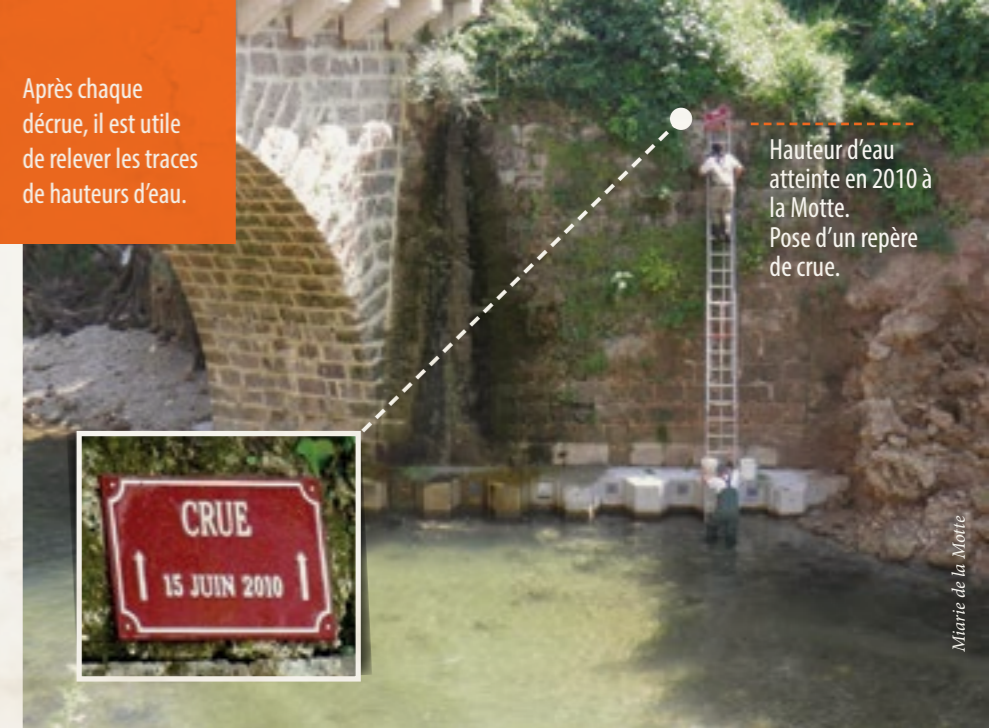
## D'AUTRES INDICES DE HAUTEURS D'EAU HISTORIQUES...

Demande de réparation pour des dégâts causés dans l'église de Châteauvert par une crue de l'Argens, 1702-1703

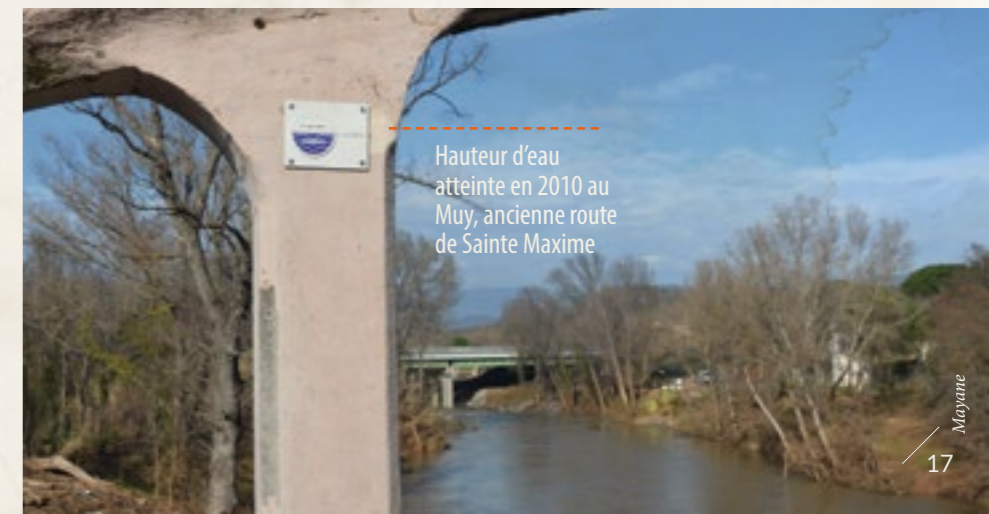


«A monseigneur l'archevêque d'Aix, supplie humblement noble Louis de Vachieres, prêtre curé perpétuel de la paroisse du lieu inhabité de Châteauverts, disant que le fleuve d'Argents inonda si fort à une dernières pluies du mois passé que l'eau monta et s'éleva quatres pans au dessus du tabernacle de l'église de la paroisse, qui est située auprès dudit fleuve, fit un tel désordre dans icelle que la plupart des ornement son tous gastés et hors d'usage et mesme il fit une brèche aux murailles d'icelle par laquelle on y peut antré facilement.» [2]

Après chaque décrue, il est utile de relever les traces de hauteurs d'eau.



Hauteur d'eau atteinte en 2010 à la Motte. Pose d'un repère de crue.



Hauteur d'eau atteinte en 2010 au Muy, ancienne route de Sainte Maxime



# QUAND LA PUISSANCE DES COURS D'EAU MODIFIE LES PAYSAGES...



De nombreux témoignages attestent de la violence des eaux en crue. Cette énergie est bien souvent sous-estimée.

Pourtant, elle est une des principales causes d'accidents, y compris en cas de faible hauteur d'eau.



Dép. 83

Bloc charrié retrouvé à Reboillon en 2010

Description de la crue de 1674

«Les arbres arrachés (gros oliviers en quantité innombrable, arbres avec leurs racines...), les murs abattus (maintenant disparus...), les rochers et même des pierres de « 200 quintaux » (soit, pour un quintal de l'époque = 48 kg : 9,6 tonnes...) transportés, sont des indices de flots particulièrement impétueux». [1]



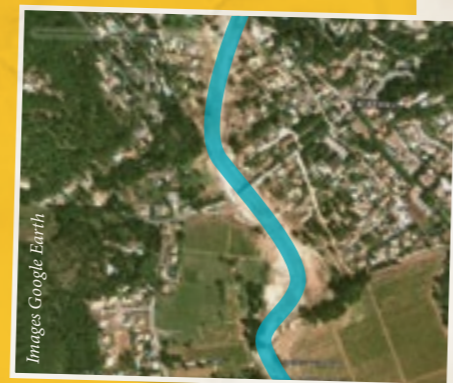
Bloc rocheux d'environ 10 tonnes



10 voitures citadines

Modification du paysage par la Florieye à Taradeau en juin 2010.

⌚ Avant la crue



Images Google Earth

⌚ Après la crue

## VITESSE DE MONTÉE DES EAUX

En 2010 à Figanières, l'eau est montée d'un mètre en quelques minutes dans la rue principale du village.

La vitesse et la force du courant rendent les ponts et passages à gué extrêmement dangereux. 30 cm d'eau peuvent suffire à emporter une voiture...

### ZOOM SUR : «LES COMPORTEMENTS AGGRAVANTS»

1685 - Des comportements aggravants...

Un rapport du bureau de Police de Draguignan souligne l'indiscipline des habitants abandonnant leurs gravats dans des lieux inappropriés, ceux-ci favorisant l'apparition d'embâcles et consécutivement la montée des eaux dans les caves, les écuries et les basses-cours, notamment au niveau de la porte des Augustins et de la rue droite. [2]



Aux Arcs-sur-Argens, le pont de la Tournavelle en aval du quartier des Badiés, a été submergé en 2010.



Mairie des Arcs-sur-Argens

### MAUVAIS RÉFLEXES

De nos jours, de nombreuses situations d'aggravation localisées sont encore constatées. Parmi elles, les remblais sauvages visant à protéger son habitation accélèrent l'écoulement. À l'inverse, le manque d'entretien de la végétation par les riverains propriétaires peut générer des ralentissements et accentuer le risque d'embâcles.



Dép. 83

### ATTENTION AUX EMBÂCLES !

Les embâcles sont des accumulations d'objets charriés par les inondations. Souvent agglomérés en amont d'un pont, ils risquent de faire barrage à l'eau avant de céder sous la pression. Ils provoquent alors une augmentation localisée du risque en accélérant la hauteur et la vitesse de l'eau.



Dép. 83



# CRUES DU 20<sup>e</sup> SIÈCLE, QUELQUES EXEMPLES



DDE 83

Le 18 janvier 1978, la vallée de l'Argens est inondée et des personnes sont isolées dans leurs habitations au quartier Saint-Pierre à Roquebrune-sur-Argens.

Lettre de confirmation du soutien du Parlement à la commune de Correns pour la réparation des dégâts causés par la crue de 1907. [1]



René Héraud

La crue des 24 et 25 février 1939 à Fréjus endommage un pont.

**1 ET 2 DÉCEMBRE 1959 :** Fréjus et les autres communes de la plaine connaissent d'importantes inondations par l'Argens et ses affluents, gonflés par les pluies abondantes qui se prolongent depuis le 1<sup>er</sup> décembre. Le barrage de Malpasset ne résistera pas.

**3 FÉVRIER 1974 :** L'Argens déborde à Roquebrune et inonde le quartier de La Barque à Fréjus. La Nartuby déborde violemment, notamment à Draguignan et Trans-en-Provence, conduisant à des travaux de recalibrage sur l'aval du cours d'eau.

**8 AU 12 JANVIER 1994 :** Importante inondation dans le bassin de l'Argens. La plaine est noyée (plus de 300 hectares inondés selon Var-Matin du 12/01), le Caramy (Brignoles) et la Nartuby (quartier du Plan à Trans-en-Provence) sont en crue.

**12 JANVIER 1996 :** Des embarcations sont nécessaires pour atteindre le camping du Plan à Puget.

## QUELQUES CRUES RÉCENTES SUR BRIGNOLES [2]



LE PÉRI DE PAQUES ENTRE LE PONT DES AUGUSTINS ET LE LYCÉE RAYNOUARD - 1972.



LE PONT DES AUGUSTINS - 1972

1972



1937

Cette photographie d'inondation est la plus ancienne recensée sur le bassin.



1978



# LES AMÉNAGEMENTS SONT-ILS TOUJOURS ADAPTÉS ?



Les ouvrages réalisés par l'Homme ne sont pas toujours conçus pour supporter des débits extrêmes.

Les longues périodes d'accalmie donnent la tentation de construire en zone à risque, d'aménager des arches de pont ou de réduire les espaces d'écoulement en oubliant bien souvent l'ampleur des colères de nos rivières. Par ailleurs, les canaux (irrigation, moulins, etc.) propagent rapidement les crues au delà des berges.



Joël Levillain

Ce plan non daté a servi de pièce à l'appui dans le procès opposant Joseph Raimond Faissolle et Jacques Bertrand pour la construction sans autorisation d'un moulin à farine, d'un barrage et d'un pont sur la Nartuby à Trans-en-Provence entre 1808 et 1832. [1]

## LE «PONT-VIEUX» DE TRANS-EN-PROVENCE OU COMMENT S'ADAPTER AUX COLÈRES DE LA RIVIÈRE... [2]

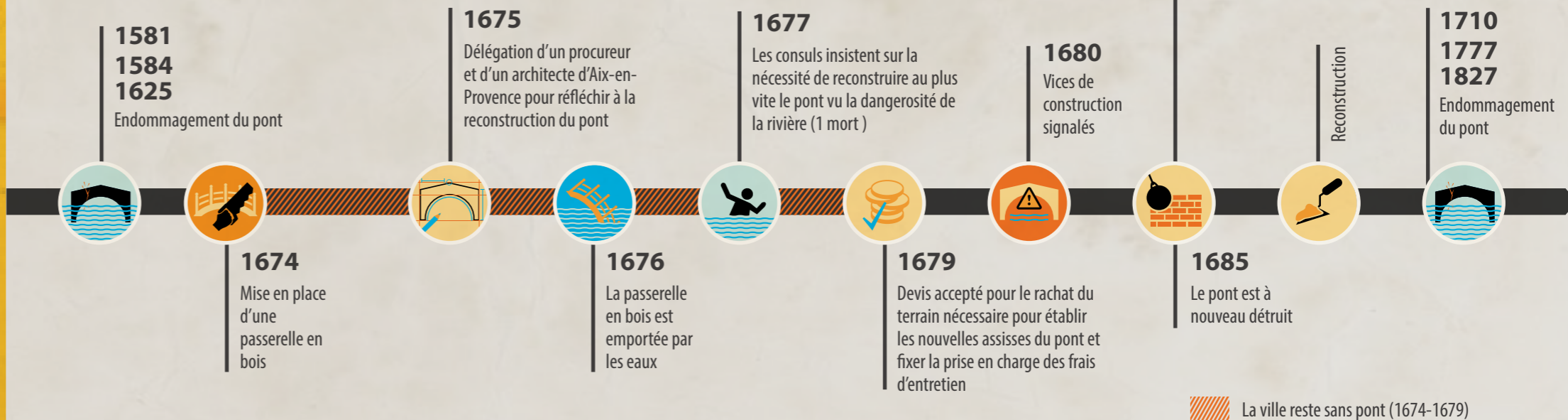


➤ Le pont de Trans, appelé « petit pont » ou « pont vieux »

**1685**

Suite à la destruction du pont, les procureurs ajoutent que

« pour éviter à l'advenir semblables ruynes, falloit relargir lesd(ites) deux petites arches, ou bien de ces deux n'en faire cune fort grande pour donner libre passage aux eaux ».





# LES PROTECTIONS LOCALES ET LEURS LIMITES



En 1584 à Draguignan, les religieux du couvent de l'Observance remarquent que depuis la construction du rempart au niveau du couvent, le bâtiment est sujet à des inondations venant du ruissellement du Malmont et ils craignent de ce fait de voir leur bâtiment endommagé. [1]



Ce récit illustre bien le danger des protections localisées.

Même si elle est parfois nécessaire, la construction de digues accélère le courant et risque d'aggraver les inondations dans les secteurs situés sur la rive opposée ou à l'aval. De plus, lors des fortes crues, cette accélération peut fragiliser l'ouvrage.

Enfin, les digues ont leurs limites ; elles sont prévues pour contenir un certain débit. Si ce dernier est dépassé ou si la digue est fragilisée, les zones «normalement protégées» se retrouvent alors particulièrement vulnérables.

En novembre 2011, une brèche dans les digues du Reyran à Fréjus a entraîné l'évacuation préventive de près de 400 personnes pour un risque éventuel de rupture de l'ouvrage qui aurait pu inonder la partie ouest de la plaine.

Mairie de Fréjus

## LE RÔLE DES BARRAGES

D'éventuels lâchers d'eau par les vannes des barrages sont souvent tenus pour responsables ou comme facteurs aggravants lors d'inondations. En réalité, les barrages retiennent et absorbent les crues fréquentes, si bien que les riverains habitant à l'aval de l'ouvrage oublient qu'ils sont exposés au risque inondation.

Lors d'événements de grande ampleur, les barrages deviennent «transparents» puisqu'ils ne limitent plus mais n'aggravent pas non plus les débits de crue. Une fois pleins, les ouvrages laissent passer à l'aval autant d'eau qu'ils en reçoivent en amont.

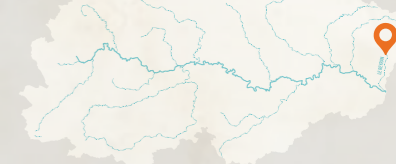


➤ À chaque crue importante, le barrage de Carcès sur le Caramy (retenue de 8 millions de m<sup>3</sup> destinée à l'alimentation en eau de l'aire toulonnaise) est tenu pour responsable de l'ampleur des crues alors qu'il ne contribue en rien à ce qui se produit plus en aval.

DREAL PACA

Le lac de Carcès le 16 juin 2010

## RETOUR SUR L'ÉVÉNEMENT DE MALPASSET LE 2 DÉCEMBRE 1959



CONSTRUCTION ACHÉVÉE EN 1954



2 DÉCEMBRE 1959 :  
PREMIER REMPLISSAGE COMPLET  
DU BARRAGE



RUPTURE BRUTALE  
LE 2 DÉCEMBRE 1959 À 21H13



UNE VAGUE DE 40 MÈTRES DÉFERLE  
JUSQU'À FRÉJUS EN 40 MINUTES



423 VICTIMES



951 IMMEUBLES TOUCHÉS  
DONT 155 ENTIÈREMENT DÉTRUITS

Michel Eisenlohr



# 2010 RETOUR SUR CET ÉVÉNEMENT MARQUANT



➤ Le 15 juin, quelques heures après le début des précipitations, une première onde de crue dévale le bassin. Dès lors, les scènes de chaos vont perdurer jusqu'au matin du 16 juin. La crue de l'Argens atteindra la côte record de 7,70 m au pont de la RD7 à Roquebrune-sur-Argens et des hauteurs de submersion localement supérieures à 2 m seront relevées dans la plaine, de Roquebrune à Fréjus.

## QUELS SONT LES FACTEURS AGGRAVANTS ?

Le 15 Juin 2010, différents cours d'eau du bassin de l'Argens sont le théâtre de crues éclair extrêmement brutales et violentes. Certains aménagements (ruisseaux couverts, ponts de gabarit insuffisant), habitations et locaux professionnels installés en zone inondable ont aggravé le risque et les conséquences de l'épisode.

Parfois, les conditions climatiques perturbées entraînent une augmentation du niveau marin qui contrarie les écoulements du fleuve à son embouchure.

Cela étant, en 2010, la mer n'a pas empêché l'évacuation des eaux de crue.



▲ La basse vallée de l'Argens sous les eaux



## Des pluies et débits records

Sur une durée de 8 heures environ, de 12 h à 20 h, les cumuls observés sont de 400 mm aux Arcs-sur-Argens. Les débits atteints n'ont pas clairement pu être enregistrés car les stations hydrométriques de Rebouillon et de Trans ont été détruites par les flots. À Roquebrune, le débit est estimé entre 2500 et 2900 m<sup>3</sup>/s contre 20 m<sup>3</sup>/s habituellement.



# 2010, 2011, 2014...

## 2010, RÉCITS D'HABITANTS [1]

«En arrivant, on découvre Draguignan noyée sous 2 m d'eau, avec des gens sur les toits, des véhicules en train de dériver dans le courant».

«À 4 h du matin, le lit bougeait comme un bateau. Impossible d'ouvrir la porte. On l'a cassée, on a nagé jusqu'au premier étage puis jusqu'au toit».

«J'étais complètement vidée, j'étais incapable de savoir ce qu'il fallait faire».

«J'ai pris le canoë gonflable du voisin, en sachant que je ne savais pas pagayer, la seule chose qui m'a motivé à le faire, c'est leurs cris, ils étaient en détresse!»

«J'ai eu l'idée, un instinct, de prendre une chaise et de la mettre sur l'évier pour m'élever le plus haut possible».



Mairie des Arcs-sur-Argens



DRAGUIGNAN



Mairie de Tignes-en-Provence



Mairie de Draguignan

## Les inondations tragiques de ces dernières années en France

1987 Grand Bornand : **23 morts**  
1988 Nîmes : **10 morts**  
1992 Vaison-La-Romaine : **47 morts**  
1999 Aude : **36 morts**  
2002 Gard : **23 morts**  
2010 côte Atlantique (Xynthia) : **53 morts**

Le bilan du Var est donc le 4<sup>e</sup> plus important depuis 1987.

## 2011, UN NOUVEAU COUP DE SEMONCE

Du 3 au 10 novembre 2011, un épisode pluvieux intense impacte l'ensemble du bassin versant. Contrairement à l'événement de juin 2010, les pluies s'étendent sur tout le bassin, de l'amont à l'aval.

Les cumuls de précipitation sont du même ordre qu'en 2010 mais répartis sur plusieurs jours, ce qui a permis d'étaler la crue, limitant les débits maximum et laissant plus de temps pour évacuer et se mettre à l'abri.

Revers de la médaille, la submersion de la basse vallée a duré trois jours contre un seul en 2010, provoquant des dégâts considérables aux infrastructures.

- € 325 MILLIONS € de dégâts
- 👜 2 552 PERSONNES évacuées
- 🔧 123 HÉLITREUILLAGES
- 📄 13 992 SINISTRES déclarés
- 🏢 800 ENTREPRISES affectées



L'Argens inonde les campings dans la basse vallée

Var-Matin

## 2014, UNE ANNÉE CHARGÉE

Le 19 janvier 2014, un nouveau phénomène météorologique majeur se produit sur le département du Var. Les pluies de la semaine précédente ont déjà saturé le sol, accélérant la réaction des cours d'eau.

Durant l'automne de cette même année, plusieurs épisodes orageux intenses affectent le département faisant de nouveaux dégâts et plusieurs victimes. D'autres années ont connu des événements récurrents. En 1862 par exemple, on dénombre quatre inondations sur le bassin en un seul mois.



# DU COURAGE ET DE LA SOLIDARITÉ



Dans les jours qui suivent les catastrophes, les communes touchées deviennent de véritables chantiers et **la solidarité s'organise pour dégager des milliers de tonnes de boue et espérer au plus vite un retour à la normale.**

## QUELQUES HÉROS AU FIL DU TEMPS

«Un habitant de Trans [...] M. Boyer, commerçant en bois [...] qui dès la première apparition du danger, monta à cheval et parcourut rapidement les lieux menacés, avertissant à grands cris les travailleurs de pourvoir à leur sûreté».

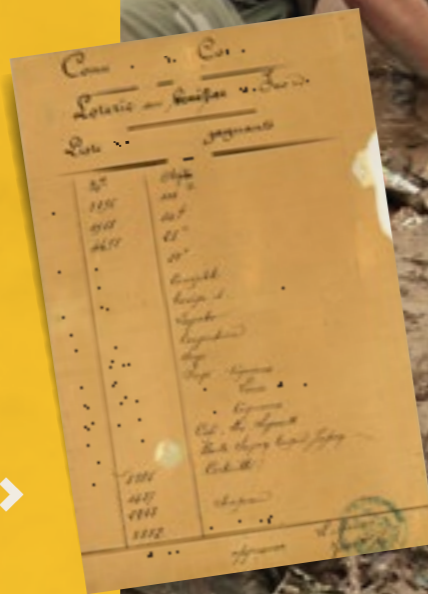
Le 6 juillet 1827 [1]

En juin 2010, 2 450 personnes secourues et sauvées, 13 sapeurs pompiers et 14 particuliers ont été décorés pour acte de courage et de dévouement.



En 1908, la commune de Correns organise une loterie au bénéfice des sinistrés des inondations de 1907 (liste des dons offerts aux habitants).

[2]



Mairie de Draguignan



## L'INVESTISSEMENT DE TOUS POUR RECONSTRUIRE

Les archives de Montferrat nous apprennent que la commune a imposé en 1674 un **capage** (impôt en nature obligeant un homme par foyer à aller travailler gratuitement pour le bien commun) pour réparer le béal du moulin à blé endommagé par l'inondation. La même délibération demande le redressement de la muraille du cimetière suite aux « désordres des eaux », l'emplacement du cimetière en 1674 se trouvant au niveau de l'actuelle place Gabriel Péri (c'est-à-dire la place de la Mairie).



Cet ex-voto retrouvé à Cabasse illustre l'entraide entre deux habitants sinistrés, guidés par l'aide spirituelle. [3]

En 1827, l'évêque de Fréjus et Toulon Charles Alexandre de Richery fut remercié par le conseil municipal de Trans «pour les abondantes consolations qu'il est venu répandre [...] et pour les secours spirituels et temporels [...]» [4]



Mairie de Draguignan

Les élans de solidarité qui suivent chaque événement doivent servir d'exemple en phase de prévention. Anticiper et agir ensemble, à l'échelle du bassin versant, tel est l'objectif premier du PAPI (Programme d'Actions de Prévention des Inondations) porté par le Département du Var.



# MIEUX ANTICIPER GRÂCE AU PASSÉ

Si chaque catastrophe apparaît comme exceptionnelle aux yeux des habitants, la mémoire de tels événements reste néanmoins difficile à entretenir quand les crues sont espacées dans le temps.

Pourtant, en explorant l'histoire, on s'aperçoit que les inondations sont récurrentes sur notre territoire.

Le bassin de l'Argens connaît régulièrement, comme d'autres bassins méditerranéens, des épisodes de pluies intenses susceptibles d'entraîner débordements de rivières et inondations.

Il s'agit de cultiver et de partager une conscience du risque encouru dans le bassin de l'Argens. Pour mieux se préparer à affronter ces phénomènes climatiques extrêmes et diminuer la vulnérabilité du territoire, il est important de garder en tête la longue histoire des inondations sur le bassin.



# RESTEZ INFORMÉS

## INFORMATIONS GÉNÉRALES

- **Site national sur la prévention des risques**  
[www.prim.net](http://www.prim.net)
- **Le Département du Var**  
[www.var.fr](http://www.var.fr)  
rubrique :
  - conseil général
  - environnement cadre de vie
  - lutter contre les inondations
- **Situation communale**  
[macommune.prim.net](http://macommune.prim.net)
- **Les archives départementales du var**  
[www.archives.var.fr](http://www.archives.var.fr)

## EN TEMPS RÉEL !

- **Cartes de vigilance et bulletins Météo-France**  
[www.vigilance.meteofrance.com](http://www.vigilance.meteofrance.com)
- **Cartes de vigilance, bulletins et suivi des cours d'eau vigicrues**  
[www.vigicrues.gouv.fr](http://www.vigicrues.gouv.fr)
- **Situation en temps réel écoutez**  
France bleu provence





# SOURCES

## ➤ PAGE 2 :

[1] Michel Bellenfant, « Une inondation catastrophique en 1827 ». Bulletin Société d'Études de Draguignan, t. XXVII, 1983, pp. 11-199, 1943

## ➤ PAGES 6 - 7 :

[1] Louis Honoré, « La rivière Narturby et son débordement à Draguignan et à Trans, 6 juillet 1827 », *Var historique et géographique*, n°93, 1943

[2] Raymond Mutru, 1862

## ➤ PAGES 8 - 9 :

[1] *Vie latine de saint Honorat*, trad. française : « La Vie et Miracles de St. Honoré Evêque d'Arles et Abé de Lisle de Lérins », ms 470 (n°63.230/2), bibl. Inguimbertaine, Carpentras

[2] Archives Départementales du Var (ADV), E dépôt 16/ BB13

[3] Paroisse de Trans-en-Provence, ex-voto de Joseph Clément, juillet 1827

[4] Médiathèque communautaire de Draguignan, pièce manuscrite n°14, lettre anonyme relatant l'inondation du 6 juillet 1827

[5] ADV, 1M26, compte-rendu du préfet du Var au ministre de l'Intérieur le 7 juillet 1827

## ➤ PAGES 10 - 11 :

[1] Louis Honoré, « Une terrible crue du Gapeau, en 1651, à Signes, Belgentier et Sollières-Pont », *Var historique et géographique*, n°53, janvier-mars 1933

[2] ADV, E dépôt 23/ GG 2

## ➤ PAGES 12 - 13 :

[1] ADV, 3PP 50/1

[2] Médiathèque communautaire de Draguignan, pièce manuscrite n°14. ADV, 1M26 / Rapport du Préfet d'Auderic / Archives communales de Draguignan, Registre des « calamités agricoles », F 33, 16 septembre 1932 / *Retour d'expérience sur les inondations du Var des 15 et 16 juin 2010*, CETE Méditerranée

[3] Elisabeth Sauze (dir.), « Les Arcs-sur-Argens : pages d'histoire d'un terroir provençal », Association Les amis du Parage, Edisud, 1993

[4] « Les inondations du 15 juin 2010 dans le centre Var : réflexion sur un épisode exceptionnel », C. Martin, 2010

## ➤ PAGES 14 - 15 :

[1] Frédéric Mireur, « Les rues de Draguignan et leurs maisons historiques », impr. Negro père et fils, 19211931

[2] *Séduction provençale : le magazine d'information municipale de la ville de Draguignan*, édition spéciale, juillet 2010

## ➤ PAGES 16 - 17 :

[1] ADV, E dépôt 46/ 1D2

[2] ADV, E dépôt 84/ 124

## ➤ PAGES 18 - 19 :

[1] Livre de raison, Médiathèque communautaire de Draguignan, M141

[2] ADV, E dépôt 16 / BB 29

## ➤ PAGES 20 - 21 :

[1] Archives municipales de Correns, 1907

[2] René Héraud

## ➤ PAGES 22 - 23 :

[1] ADV, 1 Fi 7.

[2] ADV, E dépôt 46 / BB4, BB5, BB8, BB12, BB13, BB16 et 1D2

## ➤ PAGES 24 - 25 :

[1] ADV, E dépôt 16 / BB 17

## ➤ PAGES 28 - 29 :

[1] Témoignages tirés des médias après la catastrophe (JT, quotidiens, etc.)

## ➤ PAGES 30 - 31 :

[1] Médiathèque communautaire de Draguignan, pièce manuscrite n°14, lettre anonyme relatant l'inondation du 6 juillet 1827

[2] Archives municipales de Correns, 1907

[3] Paroisse de Cabasse, ex-voto conservé dans la chapelle Notre-Dame du Glaive, 1773

[4] ADV, E dépôt 46/ 1D2



*« Les pays méditerranéens sont ainsi faits  
qu'il s'y trouve trop d'eau pendant trop peu de  
temps et pas assez pendant trop longtemps.  
De sorte qu'entre excès et rareté, l'eau reste un  
sujet de préoccupation constant  
et un trait marquant des paysages. »*

*J. Bethemont - 1982*





PRODIGES PRODIGES

« Je n'ai jamais vu la mort de si près »

« Je n'ai jamais vu la mort de si près »

 LE DÉPARTEMENT  
 Région PACA  
 CCI VAR  
 SYNDICAT MIXTE DE L'ARGENS  
  
  
  
